

FÊTE DE LA CGT 66

16 et 17 juin 2006

PIA (villa Floreal)



Vendredi 16 juin à partir de 18h30

A l'heure du centenaire de la Charte d'Amiens,
Le syndicalisme révolutionnaire et l'anarcho-syndicalisme
toujours d'actualité !

COLLOQUE

Salle des Libertés - 9, rue Bartisol PERPIGNAN

La Charte d'Amiens, 1906- 2006.

La Charte d'Amiens à 100 ans ! En quoi était-elle le reflet d'un syndicalisme original par sa pratique, son organisation et ses finalités ? Que reste-t-il de ses affirmations ? Que reste-t-il du syndicalisme révolutionnaire qui l'a si fortement influencée ?

Cette année 2006 est marquée par la commémoration et la célébration du centenaire de la "Charte d'Amiens", texte d'orientation syndicale adoptée lors du IXème congrès de la CGT qui s'est tenu à Amiens du 8 au 16 octobre 1906.

Les anarchistes ne peuvent pas rester insensibles à cet anniversaire tant ce texte reflète l'importance de leur implication et le poids de leurs idées dans les origines de la CGT et plus largement du syndicalisme français. Anticapitalisme, antiétatisme, projet social révolutionnaire, grève générale et autonomie par rapport à toutes formes de représentation politique comme moyen d'y parvenir... voilà autant de thèmes propres aux propositions et grilles d'analyses libertaires. De plus, il faut souligner que les Bourses du travail et leur Fédération, élément incontournable du syndicalisme de l'époque, ont permis l'émergence de ce type de syndicalisme en assurant les conditions de l'autonomie ouvrière en acte.

Si les choses ne peuvent se refaire sous la même forme ni par les mêmes structures, l'esprit et la méthode sont encore d'actualité. Ce syndicalisme que nous devons porter est animé d'idées essentielles comme l'action et la démocratie directe ; l'organisation, les solidarités et les perspectives interprofessionnelles ; l'autonomie du mouvement social et la réaffirmation de la lutte des classes.

Pour assurer l'autonomie du mouvement syndical les militants de l'époque de la Charte d'Amiens proposaient d'ailleurs un modèle complet de syndicalisme, au travers d'une pratique syndicale (l'action directe), d'une tactique révolutionnaire (la grève générale) et d'un projet sociétal porté et organisé autour des fédérations professionnelles de la CGT et des Bourses du travail comme centre de réorganisation de la société future. De ce modèle découle aussi une pratique concrète à mettre en œuvre dans les luttes syndicales quotidiennes. C'est en effet la capacité à articuler en permanence les revendications immédiates avec des revendications de rupture. Les militants syndicalistes de l'époque avaient bien compris que c'est seulement par l'action interprofessionnelle que la grève générale peut se construire et que le vieux monde peut basculer, refusant ainsi d'oublier que, si le but premier du syndicalisme est l'amélioration immédiate des conditions de travail et de vie, il doit aussi être porteur à terme d'un projet de transformation sociale.

David Rappe, né en 1974, enseignant d'Histoire à Vaulx-en-Velin dans la région lyonnaise, militant syndicaliste à la Fédération des Travailleur-euse-s de l'Éducation de la Confédération Nationale du Travail (CNT - FTE), auteur de La Bourse du travail de Lyon, une structure ouvrière entre services sociaux et révolution sociale. (éditions ACL - 2004)

Vendredi 16 juin à partir de 15h

La LIBRAIRIE TORCATIS

10, rue Mailly à Perpignan

et les GIMENOLOGUES

vous invitent à la présentation du livre
d'Antoine Gimenez et des Giménologues:
LES FILS DE LA NUIT

Souvenirs de la guerre d'Espagne

Ed. Les Giménologues & l'Insomniaque

